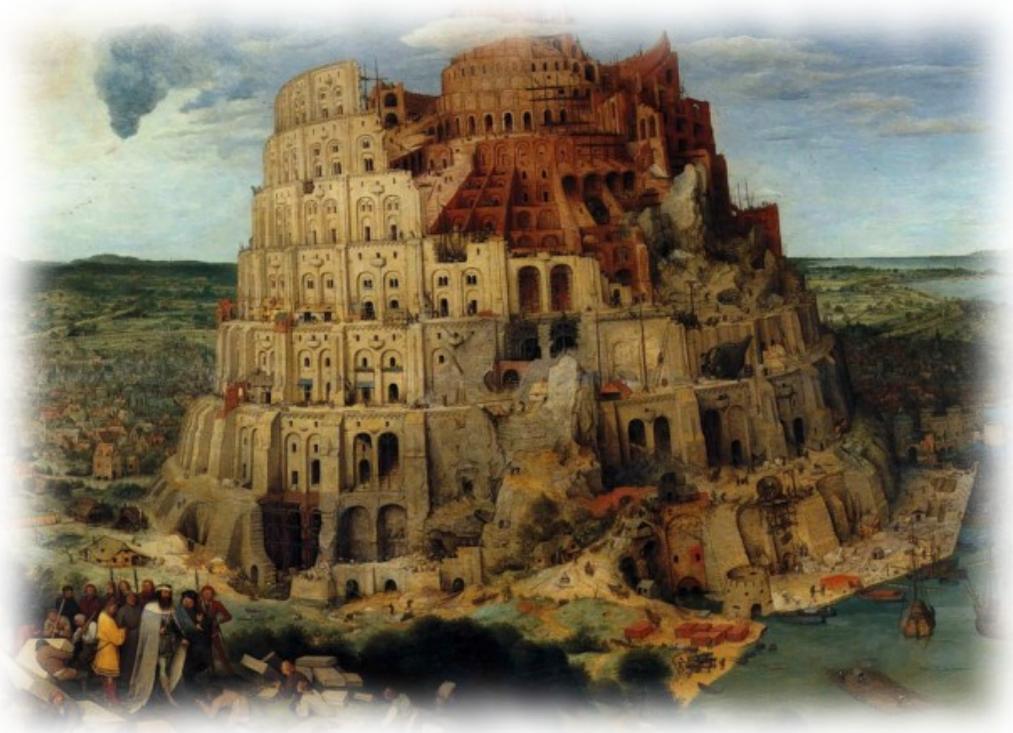


Alexandre Delorimier

**Le Québec à la croisée des chemins**  
*Essai sur la Charte des valeurs québécoises*



## Avant-propos

Québécois de souche demeurant en Europe depuis plusieurs années, le *seul* intérêt qui me pousse aujourd'hui à prendre la plume, ou plus prosaïquement le clavier, est la sauvegarde de mon unique patrie : le Québec.

Le débat, souvent passionné, que suscite le projet de "Charte des valeurs québécoises" ne m'a pas laissé indifférent, surtout du fait qu'il semble exister un fort décalage à ce sujet entre le peuple, d'une part, et la ligne éditoriale de la majorité des médias ainsi que des « élites » d'autre part.

Mon point de vue est évidemment un point de vue parmi plusieurs, néanmoins, vivant en Europe depuis suffisamment longtemps pour savoir ce qui attend le Québec de demain, je crois être en mesure de présenter une vision légèrement altérée par le « prisme européen » et donc, disons-le, beaucoup moins candide que la plupart des propos répertoriés dans les médias québécois.

En fait, la situation européenne devrait vous inquiéter un peu plus qu'elle semble le faire présentement. L'éthique de conviction (plutôt que l'éthique de responsabilité) et la naïve fierté de son « ouverture sur le Monde » en étant prêt à accepter tout et n'importe quoi sans en mesurer les conséquences afin d'être certain de ne pas ressembler, de près ou de loin, à un « habitant d'Hérouxville », vous assureront regrets et lendemains amers.

Le Québec change, et change très vite. Il y a moins de 10 ans, le mot « accommodement » ne faisait même pas partie du vocabulaire commun et le mot « hijab » pouvait encore être confondu avec un fruit. Ne soyons pas dupe, la *charte* est avant tout une réponse timide à un phénomène nouveau dans notre société : la présence désormais bien visible de l'Islam et particulièrement de l'Islam intégriste.

La majorité des musulmans viennent au Québec tout simplement pour y vivre et s'y intégrer tout en acceptant de se conformer au *modus vivendi* québécois, gage d'une intégration réussie.

Malheureusement, comme certains le savent, moins d'un an après la *Crise d'octobre 70*, Pierre-Elliott Trudeau a fait du Canada le premier pays au Monde à adopter une politique officielle de multiculturalisme. Déterminer ici les raisons ou l'objectif final de l'adoption d'une telle politique serait hors-sujet, néanmoins, nous pouvons en mesurer les conséquences. C'est-à-dire que désormais, tout un chacun peut venir au Canada sans vouloir le moins du monde s'y intégrer, ce droit de « non-intégration » étant par ailleurs garanti par la *Charte Canadienne des Droits et Libertés*. Et nous voilà donc aujourd'hui avec les prémisses d'un choc civilisationnel contre une minorité d'intégristes qui réclame leurs droits, de la salle de prière à la *charia* (M. Charles Taylor, de la fameuse Commission, pourra d'ailleurs l'attester car il a donné son appui à un projet, heureusement refusé, de tribunaux islamiques basés sur la *charia* en Ontario...) et dont la motivation et le désir de s'intégrer se retrouvent à peu près au même niveau que la fosse des Mariannes. Cette situation n'ira pas en s'améliorant, loin de là.

Le texte qui suit vous permettra, qui sait, soit de conforter votre opinion en faveur de la *Charte des valeurs québécoises*, ou mieux : de modifier favorablement l'avis que vous en aviez jusqu'à maintenant. Quoiqu'il en soit, vous ne pourrez plus dire à vos enfants : « si j'avais su ... ».

## ***La chance que nous offre l'Europe (La seule...)***

« *La permissivité et l'apathie sont les dernières vertus d'une société mourante.* »

- *Aristote*

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, le Québec a la chance unique de pouvoir tirer des leçons de la situation européenne en ce qui concerne l'intégration des communautés musulmanes. Nous avons, théoriquement, un coup d'avance pour voir et prévoir. Ne pas vouloir s'attarder, analyser et prendre en compte la cas européen est non seulement aberrant mais c'est faire preuve de naïves présomptions en se disant qu'au Québec c'est différent, "c'est pas pareil" et que bien entendu, là où toute l'Europe a échoué, nous réussirons !

Hélas, les nobles idéaux issus de la très consensuelle *bien-pensance* québécoise iront se fracasser sur le mur des réalités.

Car cette "minorité" toujours croissante, qui soit dit en passant compte 1.6 milliards de fidèles de part le monde, ne s'intégrera jamais au Québec. Avec les années mais surtout avec le nombre, ils feront comme partout ailleurs : reconstruire leur société d'origine sur leur terre d'accueil. En effet, tant que les intégristes, pourtant minoritaires, mèneront le bal, tant que nous ploierons gentiment (béatement pour certains) face aux coups de bélier d'un islam conquérant, les musulmans modérés n'auront d'autre choix (au final) que de les suivre et l'intégration sera, de facto, impossible. Et ce constat n'émerge pas d'obscurs et hypothétiques scénarios créés de toutes pièces par des péquenauds analphabètes, hallucinés et culturellement délétères, mais bien de l'expérience empirique dont nous fait "cadeau" l'Europe en entier.

La jolie mosaïque culturelle finement ciselée et espérée de tout cœur par une bien-pensance dogmatique qui n'a d'autre réalité que leurs souhaits et espérances, se transformera, comme là bas, en un grossier patchwork cousu au fil d'acier.

Mis à part quelques immigrationnistes forcenés qui préfèrent l'autre à leur voisin; c'est principalement l'ethnocentrisme de nos "élites" qui fausse leur jugement en leur faisant croire que, comme les catholiques et protestants d'autrefois, les musulmans se départiront graduellement de leurs pratiques religieuses afin de se séculariser, ce qui leur permettra bien évidemment d'épouser les valeurs et traditions québécoises et de se fondre à notre modus vivendi pluriséculaire. Jugement d'une naïveté sans nom...

La *charte* ne réglera certes pas tout, mais au moins elle marquera un coup d'arrêt (provisoire) à l'audace des intégristes qui n'a de limite que notre **détermination** à fixer celle-ci...

De plus, une *charte* non édulcorée et bonifiée d'une loi interdisant le port du voile intégral dans les espaces publics (comme en France, Belgique, bientôt en Suisse) et qui serait appliquée dès maintenant pourrait nous éviter (ne serait-ce que par la baisse d'attractivité du Québec pour les intégristes et les salafistes) le sort et le communautarisme à grande échelle que connaît l'Europe.

Ne rien faire maintenant, diluer la *charte* afin de satisfaire tout le monde (mais en fait...personne), l'instrumentaliser à de basses fins politiciennes ou encore laisser-aller en espérant des « jours meilleurs », serait pur aveuglement et surtout inexcusable face aux générations futures car, contrairement aux Européens, nous savons ce qui nous attend. L'opportunité que nous avons aujourd'hui, entre autres pour des raisons purement démographiques, est sans doute la seule que nous n'aurons jamais. La boîte de Pandore étant désormais ouverte, nous n'avons plus qu'une alternative : agir et plus précisément agir avec courage et détermination afin de sauvegarder les intérêts et les fragiles acquis, aujourd'hui vacillants, de la nation québécoise. Et quelle qu'en soit l'issue : l'Histoire jugera.

## **Dâr-al-Islam - دار الإسلام** **(La maison de la paix)**

«Dieu vous a fait ainsi hériter de leur pays, de leurs demeures, de leurs richesses et d'une terre que vos pieds n'avaient jamais foulée. La puissance de Dieu n'a point de limite.»

- Coran 33:27

La raison nous dicte qu'il peut être sage de connaître une chose avant de vouloir la défendre par simple éthique de la conviction.

Pour la majorité des Québécois, pour qui le contact avec l'Islam est très récent, cette religion n'est qu'une simple version « exotique » du Catholicisme. Pour les autres qui la connaissent, disons simplement que la candeur est moindre...

\*\*\*

Contrairement à Jésus, simple charpentier qui décida un jour de prêcher pardon et amour de son prochain, Mahomet : prophète, conquérant et grand chef de guerre issu de la péninsule arabique, propagea quant à lui le message divin reçu de l'Archange Gabriel à coups de sabres et de razzias. Cette évolution concernant les « techniques de propagation » du message divin fonctionna et fonctionna même très bien. Des premières conquêtes du 7<sup>ième</sup> siècle jusqu'au milieu du 9<sup>ième</sup> siècle c'est toute la péninsule arabique, le Moyen-Orient (dont Jérusalem), l'Afrique du Nord (Maghreb et Égypte), l'Espagne et l'Asie Centrale jusqu'à la vallée de l'Indus (dont la Perse) qui tombèrent sous la domination de l'Islam. L'expansion fut fulgurante. Et si ce n'était de la victoire, en 732, de Charles Martel (grand-père de Charlemagne) à Poitiers et surtout des remparts de la grande ville chrétienne de Constantinople, la *deuxième Rome* et porte d'entrée orientale de l'Europe qui monopolisa des années durant les armées des nouveaux califats arabes, c'est sans doute toute l'Europe (non unifiée et désorganisée à cette époque) qui serait tombée face à ce raz-de-marée conquérant. Notez que ce type d'expansion est toujours d'actualité, principalement au niveau de l'Afrique subsaharienne.

Selon la théologie islamique, le **but ultime de l'Islam est d'être portée au Monde entier**. Et c'est cette même théologie qui divise le monde en deux parties : le **Dâr-al-Islam**, *la maison de la Paix*, qui est sous domination musulmane et régi par la Charia et le **Dar al-Harb**, *la maison de la guerre*, qui sont les régions peuplées d'infidèles (les *kouffars*) et qui ne sont *pas encore* soumises à l'Islam. Sa finalité étant irrésistible et intemporelle, l'expansion du **Dâr-al-Islam** n'a pas besoin d'être rapide, elle peut s'effectuer sur plusieurs générations. Pour les intégristes, le Québec tout comme l'Europe fait partie du **Dar al-Harb**, c'est-à-dire des régions à soumettre. Et pour soumettre ces régions, à défaut des armes et du nombre, un stratagème efficace existe afin de « protéger » l'Islam dans les régions où il est minoritaire : la *Taqiya*. Soit l'art de la dissimulation qui permet aux croyants de « mystifier » les infidèles, sans réprobation divine, afin de se protéger eux et de sauvegarder l'Islam lorsque celui-ci apparaît comme menacé . C'est une stratégie de défense que les intégristes connaissent bien. Notons au passage que l'ensemble des croyants musulmans forment, au niveau mondial, ce que l'on appelle la **Oumma**, qui signifie communauté (ou nation) et qui transcende l'appartenance nationale.

L'Islam est une **théocratie** non centralisée, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'Instance suprême reconnue (comme le Pape pour les catholiques) et que son pouvoir s'exerce tant au niveau spirituel (via les enseignements du Coran) qu'au niveau juridique et temporel (via la **Charia**). Le croyant n'a que cinq obligations à respecter, ce sont les **cinq piliers de l'Islam** : la déclaration de foi, payer l'impôt (aumône) annuel, accomplir les 5 prières quotidiennes, le pèlerinage à la Mecque et le jeûne du Ramadan. De façon caricaturale, on peut dire que l'Islam est un système auto géré, facilement transportable et qui est en mesure de s'implanter n'importe où. De plus, comme celui-ci n'est chapeauté par aucune instance mondiale, son évolution globale et son adaptabilité au monde contemporain sont pour le moins « difficiles » et ce d'autant plus que le Coran, qui contient les révélations reçues par Mahomet, est inimitable, parfait et éternel. Ce qui veut dire grosso-modo : bonne chance à celui qui voudra y changer une virgule...

## **Le voile : symbole « ostensible » de l'Islam (et accessoirement religieux)**

*«Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci [...]. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et **frappez-les**. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand !»*

- Coran 4:34

Disons-le sans détour : bien qu'il soit cité nommément dans deux versets du Coran, le port du voile **n'est pas** une obligation religieuse. En effet, peu importe ce que l'on a pu lire, voir et entendre dans certains médias, le port du voile ne fait aucunement parti des 5 piliers de l'Islam qui, rappelons-le, sont les seules obligations à respecter par les croyants. Affirmer le contraire est soit une méconnaissance, soit une intime conviction ou soit une petite taqiya.

D'ailleurs, s'il fallait que tout ce qui est écrit dans le Coran soit une obligation, alors nous aurions du souci à nous faire car l'esclavage et la polygamie seraient dès lors des droits absolus :

*« [...] Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une seule, ou des esclaves que vous possédez. Cela afin de ne pas faire d'injustice » - Coran 4:3*

Mise en contexte : l'Islam est endogame, c'est-à-dire que les mariages ne se font qu'entre musulmans. Il est donc, sauf conversion, interdit pour un homme chrétien, agnostique ou athée d'épouser une musulmane. Néanmoins un homme musulman pourra sans problème épouser une chrétienne (convertie ou non), par contre : les enfants issus de ce mariage seront *obligatoirement* musulmans.

Ainsi, les intégristes ont plusieurs raisons de promouvoir le port du voile et même d'attester qu'il s'agit d'une « obligation religieuse ». En effet, tout en permettant de réaffirmer ostensiblement la présence de l'Islam au Québec, le voile leur permet d'effectuer du premier coup d'œil, le distinguo entre « femmes occidentales délurées » et chastes croyantes de « premier choix ». De plus, l'égide symbolique que confère le voile à « leurs » femmes protège celles-ci des hommes non croyants aux pulsions bien évidemment incontrôlables... Mais plus que tout, le port du voile, par simple phénomène d'émulation « *incite* » toutes les musulmanes à le porter, ce qui favorise la montée de l'intégrisme / communautarisme et s'apparente de facto à un autre mot en « isme » : le prosélytisme. Celles qui par choix ne portent pas le voile, s'exposeront à l'ostracisation de la communauté et la pression sur celles-ci sera d'autant plus forte que le nombre de femmes arborant le voile s'accroîtra.

L'interdiction du voile dans la fonction publique sera bénéfique car en plus de réaffirmer clairement le caractère laïc du Québec, elle limitera ainsi les phénomènes de prosélytisme / communautarisme sur les lieux de travail et même, indirectement, en dehors de ceux-ci. Qui plus est, puisque l'État l'interdit, cela donnera justification à de nombreux employeurs privés de l'interdire aussi, encore une fois : effet d'émulation... Reculer maintenant, diluer la *charte* afin de permettre le port du voile dans la fonction publique, serait une grave erreur : jusqu'à maintenant la tolérance du voile était officieuse, elle deviendra officielle, ainsi plus rien ne justifiera qu'une musulmane ne le porte pas si ce n'est que par *mécréance* aux yeux de la *oumma* et ce autant au niveau de la fonction publique que des entreprises privées.

Ajoutons finalement que la Turquie, pays de 75 millions d'habitants (et à 96% de confession musulmane), interdit le port du voile dans les institutions et organisations publiques, donc pour la supposée « obligation religieuse » on repassera... Tout comme on repassera sur le fait que des milliers de femmes seront contraintes de quitter leur emploi : la France l'a interdit et bizarrement, malgré tous les scénarios post-apocalyptiques envisagés, aucune femme ne s'est retrouvée à « Pôle emploi ». Miracle ? Dieu est grand...

## ***L'empire du bien*** **(et la nauséabonde Vox Populi)**

*«Défiez-vous de ces cosmopolites qui vont chercher loin dans leurs livres des devoirs qu'ils dédaignent de remplir autour d'eux. Tel philosophe aime les Tartares, pour être dispensé d'aimer ses voisins.»*

*- Jean-Jacques Rousseau – L'Émile*

Depuis que le débat entourant la *charte* est lancé, nous assistons à deux phénomènes flagrants : le panurgisme éditorial de la plupart des grands médias ainsi que le « consensualisme » sordide et malsain d'une certaine élite qui affirme représenter le Québec...Et gare à celui qui sortira la tête du troupeau!

C'est en effet à coups d'articles, de temps d'antenne (petite mention spéciale à Radio-Canada pour leurs efforts qui dépassent l'entendement !), de manifestes, de cours magistraux et autres tribunes, que le fer de lance de nos « élites » n'hésite pas à « médire » sur la pauvre petite populace inculte, en plein délire de persécution, frôlant l'hystérie collective et qui ne comprendrait franchement rien à rien.

Ce que l'empire du bien ne semble pas avoir compris, c'est tout d'abord que le grandiose et sublissime multiculturalisme dont il fait l'apologie dès que l'occasion se présente (tout en demandant, bien sûr, à cette plèbe infâme de bien vouloir « *s'adapter aux nouvelles réalités qu'impose la modernité* ©™»), est un échec total, complet et définitif. Et ce n'est pas (que) Marine Le Pen qui le dit, ce sont les très libéraux : Sarkozy, Merkel et Cameron qui l'ont affirmé. Vous savez, le multiculturalisme sous les arches néo-gothiques de McGill, c'est autre chose que le multiculturalisme « de terrain ». Chaque société d'accueil possède un seuil maximal d'intégration et une fois le point de bascule franchi, alors bonne chance et « welcome to Babel »... Aujourd'hui nous assistons, en direct, au franchissement de ce point de non-retour. D'ailleurs, avec un million de nouveaux arrivants au Canada à chaque quatre ans (c'est-à-dire la population totale de la Nouvelle-Écosse, à **chaque 4 ans**), il faut être joyeusement optimiste pour croire qu'il pourrait en être autrement.

Autre petit détail que l'empire du bien a oublié : le Québec n'est pas encore une oligarchie élitiste gouvernant selon les intérêts de ses « minorités », c'est une démocratie (demos : peuple, cratie : pouvoir), ce qui signifie « le pouvoir du peuple ». Et de Platon à Montesquieu en passant par Hume et Locke, c'est la définition qui fait cours depuis à peu près 2400 ans. Donc la « voix » et « l'avis » de l'élite, sur un sujet d'ordre public, ne vaut ni plus, ni moins que celle de M. ou Mme Toulemonde. Vous pouvez bien persister à répandre l'anathème sur les « radio X », mais ce que vous faites est en fait du racisme social envers ceux qui ont probablement payé une bonne partie de vos très très longues études... Par ailleurs, affirmer que nous allons stigmatiser nos « minorités » avec cette charte est risible. Tout d'abord ces minorités sont des minorités « idéologiques » et ne sont minoritaires que par la conjecture démographique actuelle. Une religion n'est pas une orientation sexuelle, ni une maladie, ni un handicap : c'est une croyance. Et qu'en 2013, deux siècles après l'époque des Lumières, qu'un croyant, peu importe sa religion, mérite protection de l'État, statut juridique particulier ou « accommodements » pour qu'il se sente « comme chez lui » nous laisse quelque peu songeur... Le croyant est avant tout Canadien et Québécois et il doit, comme nous tous, se conformer aux devoirs qu'a défini la majorité : *Vox populi, Vox dei*.

Et ceux qui rêvent déjà de pouvoir défricher un nouveau monde en termes d'opportunités juridiques devraient plutôt convaincre le *Congrès islamique canadien* d'inscrire dans le marbre le droit absolu (et sans conséquence) d'apostasie de ses fidèles. En effet, puisque l'on naît et meurt musulman et que l'apostasie (la *Ridda*) est interdite sous peine de mort par le très saint Coran, l'Islam (que la peine soit appliquée ou non) viole de facto l'article 2a de la *Charte canadienne des droits et libertés*, tout comme l'article 18 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Ce qui devrait, sait-on jamais, vous inquiéter un peu plus que la vilaine charte...

## ***Nous sommes tous des immigrés ! (Eh ben non justement...)***

*« Afin de détruire un peuple, il faut d'abord détruire ses racines ».*

*- Alexandre Soljenitsyne*

« Nous sommes tous des immigrés », cette petite phrase, à première vue anodine mais lourde de signification, semble faire désormais partie des formules incantatoires des *anti-charte*. En fait, rien de nouveau : cette formule éculée, simpliste (et simplette), utilisée jusqu'en Europe, est issue de la rhétorique du parfait petit mondialiste où sophisme et relativisme sont les maîtres mots.

Simple rappel : jusqu'à preuve du contraire, la plupart des Québécois ne seraient pas issus de la génération spontanée. Effectivement, selon les dernières études, ces Québécois ont très probablement des parents Québécois, voire des grands-parents Québécois et peut-être même (qui sait?) des arrière-grands-parents Québécois! Au-delà, difficile à dire et bien évidemment on ne peut écarter d'office le phénomène de parthénogenèse sans études plus approfondies. Mais a priori, surprise pour tous et roulements de tambours : plusieurs Québécois ne seraient pas des immigrés!

Blague à part, avec cette remarque relativiste, « nous sommes tous des immigrés », ce sont tous les pays de la planète qui sont concernés. Aussi bien retirer dès à présent toutes frontières et instaurer au choix : anarchie ou totalitarisme, car aucun pays ne s'est créé sans mouvements de populations. Mouvements, disons-le, souvent et malheureusement accompagnés de massacres et conquêtes sanglantes : ce fut la norme, la trame historique du Monde.

Pour la majorité des Québécois (les « de souche »), nos ancêtres sont arrivés en Nouvelle-France il y a près de quatre siècles. Et à cette époque, le Québec n'existait pas : ils l'ont construit. C'est à la sueur de leur front, sur une contrée extrêmement rude, que ceux-ci ont forgé, bâti, harnaché, labouré, défriché et façonné ce Québec dont aujourd'hui plusieurs tirent avantages, entre autres, et non le moindre : la Paix. Et ce Québec qu'ils ont fait émerger des forêts autrefois impénétrables d'Amérique du Nord : nous en sommes légataires et protecteurs.

Mais plus que tout, un pays ce n'est pas qu'un territoire et des infrastructures : c'est un peuple, un modus vivendi, des traditions, une histoire.

À titre d'exemple, prenez trois "pays" aux populations à peu près équivalentes : le Togo, la Libye et le Québec. Déplacez toute la population du Togo en Libye, celle de la Libye au Québec et celle du Québec au Togo. Attendez 10 ans et vous aurez une démocratie parlementaire au Togo, une législation basée sur la Charia au Québec et une junte militaire en Libye... Alors, toujours aussi attrayant le Québec sans les « de souche » ?

Ceci étant dit, les « de souche » existent, évidemment, mais au-delà de ces Québécois qui sont « condamnés » par l'Histoire à aimer le Québec (on l'espère du moins...), il y a les Québécois de cœur, c'est-à-dire les Québécois qui ont adopté le Québec, qui l'aiment profondément, qui sont prêts à protéger ses valeurs et qui ont décidé d'y faire leur nouvelle et unique patrie, non pas pour la changer, mais tout simplement pour y vivre, s'y intégrer et... faire racine. À ceux-ci, et vous êtes nombreux, vous êtes 100 fois bienvenues.

## ***Pour conclure...*** ***(Multiculturalisme et mondialisme : l'échec sans frontières)***

*«La nature d'une civilisation, c'est ce qui s'agrège autour d'une religion. Notre civilisation est incapable [aujourd'hui] de construire un temple ou un tombeau. Elle sera contrainte de trouver sa valeur fondamentale, ou elle se décomposera. »*

*- André Malraux*

Plusieurs de nos beaux esprits, afin de justifier les infinis mérites du multiculturalisme n'hésitent pas à reprendre la grande Rome Antique comme exemple : ville cosmopolite par excellence, où chacun était accueilli peu importe sa couleur, sa race et ses origines, et qui par son dynamisme et sa force réussit à créer une entité et un vaste empire pan-méditerranéen / pan-européen qui dura des siècles ! Certes, mais ce que les beaux esprits omettent de préciser c'est qu'à Rome vous étiez accepté en autant que vous fassiez comme les Romains : *À Rome, fais comme les Romains...*

En effet, l'unité et l'intégration totale au *modus vivendi* romain étaient primordiales. D'ailleurs, ce qui causa la chute de l'Empire ne fut pas les invasions barbares (ce ne fut que les conséquences) mais bien un délitement plus pernicieux, de l'intérieur : celui des valeurs romaines, de l'honneur, de l'amour de la patrie, du respect des anciens dieux, bref ce que nous appelons la décadence. Et cette dernière, destructrice implacable des meilleures civilisations, est à nos portes.

Le multiculturalisme à tout-va, l'immigration de masse (dont le but avoué est tout simplement le remplacement des populations) ainsi que le communautarisme à grande échelle qui en découle ont rendu nos démocraties fragiles car non adaptées aux cultures et croyances exogènes. Notre système de valeur, purement occidental et issu d'un socle commun de culture gréco-latine et d'une morale judéo-chrétienne ne fonctionnait que par et pour nous, légataires de cet héritage pluriséculaire. Pire, nos démocraties désormais « droit-de-l'hommeisme », s'avèrent une arme à double tranchant favorisant avant tout l'étranger «réclamant **ses** droits» au détriment des peuples fondateurs et/ou assimilés totalement. Les civilisations "gentilles", incapables de se défendre, n'ont qu'un seul destin : disparaître ou mourir. Et ça tombe bien car c'est exactement le but ultime de la Mondialisation : la destruction des peuples et des nations afin qu'émerge une gouvernance mondiale, régnant sur des individus apatrides et sans cohésion, le tout dirigé par une élite sans-frontiériste à la botte de l'oligarchie financière mondiale. Malheureusement pour les idéologues de Wall Street, Bruxelles et du Bilderberg : la Mondialisation et la gouvernance mondiale sont des chimères. Avec la ruine économique annoncée des États-Unis et l'émergence d'un monde désormais multipolaire, jamais cette gouvernance mondiale ne verra le jour. Quel prix avant de le réaliser ? Sans doute celui de la décomposition de plusieurs nations occidentales, conséquence d'une expérience ratée.

La seule et unique chose qui pourrait sauver et sauvegarder les différents peuples et nations d'Occident c'est la volonté de se défendre, le b-a-ba de sa survie. Ne pas le faire *maintenant*, c'est s'assurer demain de l'effondrement de notre socle civilisationnel, *beaucoup plus fragile qu'on ne le croit*. Depuis plus de 7000 ans, en fait depuis que l'Histoire existe, celle-ci nous enseigne que les nations naissent, croissent, connaissent l'apogée puis déclinent et meurent pour être remplacées par des nations et des peuples plus motivés, agressifs et déterminés. En ce qui concerne le Québec, nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins et les décisions que nous prendrons prochainement dicteront si nous nous dirigeons à marche forcée vers la « babélisation » du Québec et la « folklorisation » de notre peuple en terre d'Amérique ou, au contraire, si nous sommes en mesure de prouver à l'Histoire que nous avons encore la détermination et la volonté d'exister en tant que peuple unique ayant des valeurs, une histoire et une culture à protéger et partager.

Pour ces raisons, une *Charte des valeurs québécoises forte*, n'est pas simplement une option : c'est une **obligation**. Qu'elle soit contestée devant tout ce qui existe de tribunaux au Canada importe peu, l'important étant simplement de démontrer notre volonté et notre détermination à exister selon nos règles et nos valeurs : celles qui constituent le socle et les fondements mêmes du Québec et de sa Nation.